

→ LA FOLLE HISTOIRE DU ZINC

WILD HISTORY OF ZINC

Par Maxime Dethomas, des Ateliers Nectoux, qui fournit tous les comptoirs en zinc de Paris et dans le monde.

 Julien Claudé-Pénégy



Le plus vieux comptoir de Paris

« Il est au restaurant La Grille (50 rue Montorgueil, Paris 2^e). Pendant l'Occupation allemande, il fut déménagé un soir, caché sous la terre battue d'une chambre froide d'un boucher qui était juste à côté, pour le protéger (voir ci-dessous). Il a été ressorti à la Libération. »

Zincs fondus

« En 1941, l'État français a autorisé l'occupant allemand à réquisitionner les métaux précieux pour l'aider à son développement industriel. Ils ont arraché des bistrotts tous les comptoirs qui possédaient de l'étain puis les ont fondus. La raison : l'étain était mélangé au plomb, qu'ils récupéraient pour fabriquer des bases d'obus ou de munitions. »

De « comptoir » à zinc

En allemand, étain se dit *zinn*, et comme on a une culture très parlée dans le milieu du bistrot, le mot « comptoir » s'est transformé en « zinc ».

Les Auvergnats de Paris

« Au début du XX^e siècle, la Mecque des fabricants de meubles

pour bistrotts et restaurants se situait dans le faubourg Saint-Antoine. Les fabricants étaient tous originaires d'Auvergne. Vous aviez Méhalet, Loubinou, Berc Antoine, Passier. Et monsieur Nectoux. »

Rapport charnel

« Quand on installe un comptoir, les gens passent et le touchent. Parce que c'est chaud, ça prend des coups, ça se patine. C'est un objet exceptionnel qui durera plus que notre propre vie. On est dans le rapport humain : si on prend un café rapidement sur un comptoir, le temps s'arrête. »

Une production artisanale

« 80 comptoirs sortent en moyenne par an de l'usine Nectoux. En 2023, plus de 60 % furent fabriqués pour la France. Le reste part dans le monde entier, en Europe, aux États-Unis ou en Australie. »

By Maxime Dethomas of the Ateliers Nectoux, which supplies the zinc counters in Paris and around the world.

The oldest counter in Paris

"You can find it in the restaurant La Grille (50 rue Montorgueil, Paris 2nd). It was moved during the German occupation and hidden under the clay floor of a butcher's cold storage next door (see below) and retrieved at the Liberation of Paris".

Melted zinc

"In 1941, the French state authorised the German occupiers to confiscate precious metals for their war machine. They took all the tin counters from the bistros to melt down with lead to make bombs and ammunition".

From counter to zinc

"In German, 'étain' (zinc) is called 'zinn', and the word 'comptoir' became 'zinc' in the bistro argot".

The Auvergne in Paris

"At the beginning of the 20th century, the Faubourg Saint-Antoine was a mecca for bistro and restaurant furniture makers, who came from the Auvergne, including Méhalet, Loubinou, Berc Antoine, Passier and Monsieur Nectoux".

A physical relationship

"If you put a zinc bar in a restaurant, people walk by and touch it. Because it's warm, it takes a beating and it gets a patina. It will outlive us. The zinc bar is an extraordinary object that feels very warm and human. Time stops when you have a quick coffee on a counter".

Artisanal production

"The Nectoux factory produces an average of 80 zinc bars per year. In 2023, more than 60% were produced for the French market. The rest are exported all over the world".